

« Ce serait chouette que l'école soit comme cette expo »

Compagnons bienveillants de notre quotidien, les arbres nous entourent constamment sous diverses formes et pourtant, ils recèlent encore bien des mystères. Presque deux ans durant - de novembre 2018 à août 2020 - l'Espace des inventions à Lausanne leur a rendu hommage à travers une exposition pleine de malice et de créativité : « L'arbre - De la petite graine à la vieille branche », mêlant très habilement science, culture et société. Plongée dans une balade interactive à travers le musée en compagnie de la famille Rentsch avec Luce, 12 ans, son frère Melchior, 9 ans ainsi que leurs parents Elodie et Bastien.

Comment avez-vous trouvé cette expo ?
Avez-vous appris des choses nouvelles,
étonnantes sur les arbres ?

Melchior : Elle est sympa, rigolo, dynamique et jamais ennuyeuse. Bref, j'ai tout aimé et j'ai appris plein de nouvelles choses. Je ne savais pas par exemple qu'un arbre avait 5 couches.

Ou que le volant d'une balle de badminton était fait de bois. Et comme j'aime bien les expériences, j'ai adoré la manipulation qui consistait à faire circuler la sève à l'intérieur d'un arbre. En tout, j'ai retenu qu'il faut faire beaucoup de tests avant d'arriver à une découverte scientifique.



Melchior, 9 ans, en pleine visite de l'expo



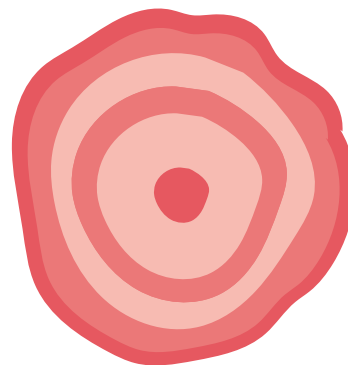
Luce : Je la trouve très chouette. D'abord parce qu'on y apprend beaucoup de choses nouvelles en s'amusant, en visualisant, en testant et en manipulant. Ce serait chouette que l'école soit comme ça ! Jamais je n'aurais imaginé que le thé, la noix de cajou ou encore la cannelle provenaient d'arbres et d'arbustes... Et ensuite parce que j'ai participé activement à la version initiale de cette expo où je jouais le rôle d'une plante pour illustrer la définition d'une photosynthèse à travers un petit film. L'expérience avait un côté très drôle parce que de nombreux enfants pensaient que j'étais réellement à l'intérieur de l'écran. Et surtout, elle m'a permis d'appliquer certaines choses que j'ai apprises en faisant du théâtre.



Melchior et sa soeur Luce, 12 ans, concentrés sur l'un des postes

Elodie, la maman : Je ne pensais pas qu'une expo pouvait être à ce point ludique. Je la trouve très réussie, débordante d'inventivité. On a vraiment l'impression d'évoluer à l'intérieur d'une histoire, d'arpenter le fil d'un récit. Et grâce à la qualité du graphisme et de la signalétique, on ressent une grande fluidité d'un poste à l'autre. Si bien que même un enfant ne sachant pas encore lire peut bien comprendre les choses.

Bastien, le papa : cette exposition me prouve que l'éveil à la science peut commencer très tôt chez les enfants. Les visites de musées devraient figurer prioritairement dans le programme scolaire. A l'inverse de l'école qui a tendance à privilégier le « par cœur », un lieu comme l'Espace des inventions mise plutôt sur l'interactivité et l'apprentissage par le jeu, souvent beaucoup plus efficaces dans l'acquisition du savoir.



L'exposition « L'Arbre - De la petite graine à la vieille branche » a bénéficié d'un soutien des Académies suisses des sciences. Emmanuelle Giacometti, directrice de l'Espace des inventions, nous en dit plus à ce sujet et évoque plus largement la genèse de l'expo ainsi que la raison d'être de son institution.



Emmanuelle Giacometti, directrice de l'Espace des inventions

C'est une exposition qui brasse plusieurs thèmes à la croisée de la science, la société et la culture. S'agit-il de thèmes indissociables, incontournables pour chaque expo présentée à l'Espace des inventions ?

En général, les sciences sont perçues de manière un peu déconnectée de la réalité. Grâce à un sujet comme celui-ci, idéalement situé entre science et culture, on arrive à mettre la thématique en résonance directe avec la société. L'idée de l'exposition vient d'ailleurs directement de la population lausannoise. Sondage à l'appui, la Ville a demandé à celle-ci de désigner les plus beaux arbres de Lausanne. Par la suite, un jury composé d'enfants a élu la plus belle photo d'arbre. Au final, c'était à notre tour d'aller plus loin dans l'exploration du côté scientifique.

L'Espace des inventions a été appelé à déposer un projet dans le cadre du programme MINT (Mathématiques, informatique, sciences Naturelles et Technique) des Académies des sciences. Comment s'est déroulé le processus ?

Le Comité MINT, plutôt que de faire un appel à projets, a directement sélectionné un certain nombre d'institutions. On nous a ainsi priés de soumettre un projet en collaboration avec le Bioscope¹ à Genève. Mais comme il restait peu de temps pour mener un projet conjoint, on a combiné nos forces à travers ce projet Arbres, déjà sur les rails. Raison pour laquelle cette expo - dans une version légèrement différente - a déjà été présentée à Genève au Bâtiment des Forces motrices, avant d'arriver chez nous.

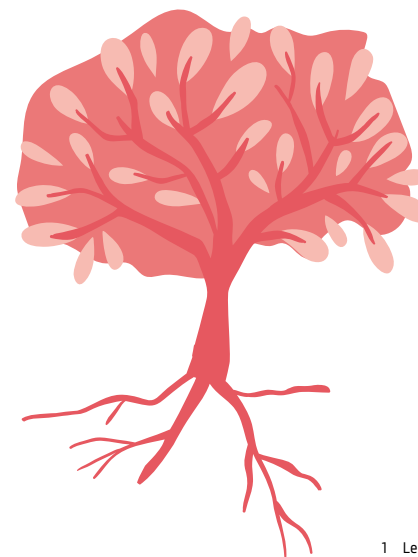
Lorsqu'on a un projet de cette envergure, le plus difficile est-il de trouver le premier bailleur de fonds ?

Exactement. Ce premier appui financier donne une garantie de sérieux aux autres financeurs potentiels. Cela facilite grandement les dons et autres donations par la suite. Dans la mesure où les Académies suisses (a+) sont intervenues au tout début, ce premier pas a donné du crédit au projet. Nous avons pu ainsi bénéficier d'une vraie reconnaissance. Je dirais que a+ joue un véritable rôle de facilitateur à ce niveau-là.

Avec une dizaine de milliers de visiteurs, l'expo a eu un beau succès populaire...

En effet, nous avons reçu énormément de retours positifs. Lorsqu'on évoque les arbres, on touche à l'affectif, à l'émotionnel. De nombreuses familles reviennent pour la deuxième, voire la troisième fois. Les enfants deviennent à leur tour des guides et porte-paroles de l'expo. C'est extrêmement réjouissant.

Expo L'ARBRE - De la petite graine à la vieille branche, présentée à l'Espace des inventions de novembre 2018 à juin 2020, réouverte le 10 juin et a été prolongée jusqu'au 23 août 2020



¹ Le Bioscope contribue notamment au développement de dispositifs pédagogiques innovants et à encourager la participation du public à la recherche scientifique.